

PORTRAIT D'UN PHÉNOMÈNE ÉMERGEANT ET MÉCONNU : L'ITINÉRANCE CACHÉE ET LA DOMICILIATION PRÉCAIRE CHEZ LES JEUNES DE MONTRÉAL — NORD

PAR

SUE-ANN MACDONALD, CHERCHEURE PRINCIPALE, PROFESSEURE AGRÉGÉE,
SUEANN.MACDONALD@UMONTREAL.CA
DOMINIQUE GAULIN, AUXILIAIRE DE RECHERCHE, CANDIDATE AU DOCTORAT
UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE DES JEUNES L'ESCALE

AVRIL 2022

L'ITINÉRANCE : C'EST QUOI

Itinérance: Au Québec, l'itinérance se définit comme étant « la combinaison de facteurs structurels, institutionnels et individuels inscrits dans le parcours de vie des personnes, menant à un processus de rupture sociale, qui se manifeste entre autres par la difficulté d'obtenir ou de maintenir un domicile stable, sécuritaire, adéquat et salubre » (Gouvernement du Québec, 2014a : 30). **Au Canada, environ 20 % des personnes en situation d'itinérance sont âgées de 13 à 24 ans.**

L'itinérance ce n'est pas juste de ne pas avoir un toit sur la tête. C'est aussi un processus de désaffiliation sociale, une accumulation de ruptures sociales sur les plans relationnel, matériel, institutionnel et symbolique qui pousse progressivement les personnes en marge des liens sociaux et, ainsi, complexifie l'inscription de leur existence dans la société.

Itinérance cachée: Une dimension importante à considérer dans la problématique de l'itinérance chez les jeunes concerne l'invisibilisation du phénomène. Il s'agit d'un des grands pans du phénomène de l'itinérance qu'on associe à la notion d'itinérance cachée.

Les définitions de l'itinérance cachée s'inscrivent sur un continuum allant d'une définition pointue (ex : les personnes habitant temporairement chez un membre de la famille, des amis ou des connaissances), en passant par une définition qui inclut toutes les formes d'itinérance qui ne se voient pas (ex : coucher dans un endroit non conçu pour l'habitation humaine, tel un garage) à une définition très large englobant divers aspects de précarité résidentielle, considérée comme autant de facteurs de risque de l'itinérance (ex : habiter un logement insalubre, surpeuplé, être à risque de violence ou d'actes dégradants, être à risque d'expulsion, consacrer une proportion très importante de son revenu pour payer son loyer).

QUELQUES FAITS SUR L'ITINÉRANCE ET LES JEUNES

Plusieurs causes expliquent l'existence de l'itinérance et de la domiciliation précaire chez les jeunes

- **Facteurs interpersonnels:** plusieurs jeunes en situation d'itinérance ou à risque ont vécu des expériences de violence, de négligence, de maltraitance ou encore d'abus sexuels dans leurs milieux de vie.
- **Facteurs structurels:** il a été démontré que la précarité économique, le racisme, l'homophobie, la transphobie, le sexisme et le colonialisme participent aux processus d'exclusion et de marginalisation poussant les jeunes vers l'itinérance.
- **Facteurs institutionnels:** les systèmes d'oppression sont reproduits au sein des politiques institutionnelles sous forme de normes hétéronormatives, cisnormatives, racistes et sexistes créant ainsi des inégalités quant à l'offre et l'accès des services et incitant les jeunes à rompre avec ces différents milieux de vie.

Les jeunes vont souvent cacher leur itinérance. Il s'agit d'une stratégie de survie afin d'éviter la judiciarisation ou la prise en charge institutionnelle.

Références

Abramovich, 2016; Baskin, 2007; Bellot et Rivard, 2017; Castel, 1994; Cochran, Stewart, Ginzler et Cauce, 2002; Côté, Flynn, Blais et coll., 2017; Embleton, Lee, Gunn et coll., 2016; Flynn, Cribb et Damant, 2018; Gaetz, O'Grady, Kidd et Schwan, 2016; Gattis, 2009; MacDonald et Roebuck, 2018 ; MacDonald et coll., 2022); Paugam (dir.), 2014; Springer, Lum, Roswell, 2013 ; Thrane, Hoyt, Whitbeck et Yoder, 2006 ; Tyler et Bersani, 2008 ; Tyler, 1999; Thistle, 2017.

MONTRÉAL- NORD

Forte proportion de jeunes de moins de 18 ans (28 % contre 18 % pour le reste de Montréal)

Fortes tendances multiculturelles, plus du tiers de la communauté provient de l'immigration

Taux de décrochage scolaire plus élevé

Près de la moitié des familles sont monoparentales, dirigées par des femmes.

Le revenu médian dans le quartier est inférieur au reste de la métropole et le chômage y est plus présent, particulièrement chez les 15-24 ans

Environ 75 % des ménages sont locataires, une proportion qui est plus élevée que celle de la ville de Montréal

Les jeunes nord montréalais sont plus susceptibles d'avoir des démêlés avec la justice pour des infractions mineures, notamment en raison du phénomène de profilages social et racial

RÉFÉRENCES

Gonzalez-Castillo et Goyette, 2015 ; Heck, René et Castonguay, 2015 ; Statistique Canada, 2011; Tichit, 2011; Tichit, Aubert et Castonguay, 2011; Ville de Montréal, 2009

OBJECTIFS DE NOTRE PROJET

1) mieux comprendre et qualifier l'itinérance jeunesse à Montréal-Nord.

2) Mieux comprendre et décrire comment les jeunes s'adaptent aux difficultés rencontrées. Il s'agit de dresser un premier portrait des réalités et des enjeux auxquels les jeunes vivant la domiciliation précaire et l'itinérance sont confrontés sur le territoire.

Également, cette recherche vise à cerner les parcours de vie des jeunes en mettant en lumière leur capacité d'adaptation et de résilience devant les nombreux obstacles que représentent l'itinérance et la domiciliation précaire. Notre but est de découvrir comment les jeunes naviguent et négocient la domiciliation précaire dans une optique d'amélioration de l'offre de services sur le territoire de Montréal-Nord.

MÉTHODOLOGIE

MÉTHODE QUALITATIVE

- 3 entrevues de groupe avec des intervenants du milieu (organismes communautaires, policiers, CLSC et milieu scolaire)
- 3 entrevues individuelles avec des intervenants du milieu
- 2 groupes de discussion réunissant au total 23 jeunes,
- 4 entrevues individuelles avec des jeunes
- Une entrevue en dyade avec des jeunes a été réalisée

Au total, 28 jeunes (âgés de 14 à 25 ans) ont été rencontrés individuellement ou en groupe et 11 intervenants du milieu.

Projet guidé par un comité avisé constitué d'intervenants du milieu.

CADRE THÉORIQUE

S'appuyant sur la notion de ruptures sociales à laquelle réfère la politique nationale sur l'itinérance, ce projet s'inscrit dans le paradigme interactionniste qui considère l'individu comme un acteur dynamique et en constante évolution et qui construit ses pensées et son identité par les interactions avec les autres et les institutions présentes sur son parcours (Blumer, 1986).

Le fait de rencontrer les jeunes concernés par le phénomène et les intervenants oeuvrant sur le territoire nous a informé de leurs compréhensions du phénomène, des dispositifs d'intégration sociale disponibles au sein de leur communauté, ce qui contribue à mettre au jour les leviers à activer et les lacunes à combler dans les services offerts dans l'arrondissement.

La position théorique adoptée dans ce projet se démarque d'une vision qui homogénéise les situations d'itinérance en permettant de rendre compte de la diversité des trajectoires, et ce, à l'intersection de différents enjeux et contraintes interpersonnelles, institutionnelles et structurelles.

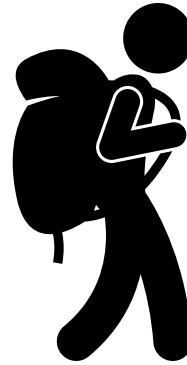
RÉSULTATS

CONCEPTION DE L'ITINÉRANCE : DIFFÉRENTS VISAGES

- Des jeunes principalement issus de l'immigration
 - 1ère et 2e génération
- Une méconnaissance des droits et processus pour avoir recours au logement
- Pauvreté **économique** et **sociale**
 - Un réseau souvent affaibli
 - Des jeunes qui se retrouvent dans des situations de grande vulnérabilité pour survivre (prostitution - échange de services sexuels ou domestiques, vente de drogue, vol, etc.)
- Des situations familiales complexes et des familles souvent dispersées
 - Des jeunes avec des faibles revenus qui envoient de l'argent dans le pays d'origine

UN PHÉNOMÈNE MOUVANT

- Les jeunes changent souvent de place: déplacements fréquents - défi d'inclusion et dispositifs d'aide
- Recherche de services vers le centre-ville
 - S'observe principalement chez les jeunes qui sont "dans la rue" lors de plus longues périodes (ex: fugue)



« C'est un peu compliqué, parfois je suis chez ma mère, parfois chez une amie, mais elle est comme ma sœur. C'est une amie de la famille on peut dire. » (jeune rencontré.e)

FORMES QUE PREND L'ITINÉRANCE

- Couchsurfing
- Dormir chez des amis
- Occuper un logement à plusieurs
- Occuper un logement sans meubles
- Vivre dans un logement insalubre
- Peur constante d'être mis à la porte
- Se "mettre en couple" pour avoir un toit
- Camping et flânage

« Vous êtes combien environ dans la maison? » (interviewer.euse). « Ça, j'en ai aucune idée...Je pense qu'on est 10! » (jeune rencontré.e)

« Un trappe. Je ne sais pas si vous savez c'est quoi ? [...] Une vieille maison sale avec pleins de gens » (jeune rencontré.e)

« Là j'ai reçu ma paie. Là si je donnais tout l'argent pour le loyer, je ne pouvais pas mettre des pneus d'hiver. Je ne peux pas aller travailler sans pneus d'hiver. » (jeune rencontré.e)

« On avait déménagé mes parents et moi. On était à la recherche d'une maison, mais c'était très difficile pour nous parce que c'était notre première arrivée au Canada. On a trouvé une maison et le propriétaire a dit qu'il allait réparer la maison, mais depuis qu'on est rentré, il n'a rien fait. Il vient regarder et dit qu'il va envoyer quelqu'un pour faire ceci et cela. Quand il pleut, l'eau reste en haut et c'est dégueulasse, ça sent et ça salit. » (jeune rencontré.e)



POINTS TOURNANTS VERS L'ITINÉRANCE

Les trajectoires des jeunes qui se retrouvent en situation d'itinérance et de domiciliation précaire sont complexes et relèvent bien souvent d'une accumulation de difficultés personnelles, structurelles et économiques.

- Sorties de Centres jeunesse - manque de planification, manque de passerelles
- Immigration
- Crises familiales
- Devoir quitter l'école pour travailler
- Abus physiques et sexuels

« J'ai lâché l'école pour aller travailler, et puis c'est ça. » (jeune rencontré.e)

RÉSULTATS (SUITE)

STRATÉGIE POUR: AVOIR UN TOIT ET MANGER

- Dormir chez des amis
- Se "mettre en couple"

*** Ces deux stratégies mettent les jeunes en grande situation de dépendance et de vulnérabilité

- Aller vers le Centre-ville

« Il n'y a pas d'aide vraiment, appart si tu as une amie qui va t'aider. Mais à moment donné il va se fâcher si tu prends son espace, il a besoin d'espace, il veut que tu t'en aille. » (jeune rencontré.e)

STRATÉGIE POUR: AVOIR DE L'ARGENT

- Faire des "strike" (Voler pour qu'une autre personne puisse revendre)
- Prostitution
- Emploi peu payant
- Ventre de drogue

« Si tu travaillais seulement au [épicerie], penses-tu être capable de subvenir à tes besoins ? » (interviewer.euse.) « Non même pas. » (jeune rencontré.e)

STRATÉGIE POUR: COMBLER SON BESOIN D'APPARTENANCE

Se joindre à "une gang"

Parfois lorsque les jeunes sentent qu'ils n'ont pas leur place (conflits familiaux, difficulté à l'école, emploi peu valorisant) se joindre à une gang ou au monde interlope peut sembler attrayant et venir répondre à un besoin.



DÉFIS ET OBSTACLES À LA RECHERCHE DE SERVICES

- Manque de transport en commun
- Services peu ou non adaptés aux jeunes (langage, code vestimentaires, manque de sécurité culturelle, communications inadaptées, etc.)
- Méfiance face aux institutions
- Roulement de personnel
- Refus de quémander ou d'être associés à l'itinérance
- Méconnaissance des services
- Obligation vaccinale (entrevues faites au coeur de la pandémie).

« Je pense qu'il y a des ressources, mais on ne les connaît pas. » (jeune rencontré.e)

POINT SUR LA PANDÉMIE COVID-19

- La Covid-19 est venue fragiliser le parcours de plusieurs jeunes qui étaient déjà dans des situations vulnérables. Plusieurs programmes de réinsertions interrompus / école principalement par Zoom aurait occasionné beaucoup de décrochage scolaire. Certains jeunes n'avaient pas les moyens pour participer aux activités en ligne (pas d'internet ou de matériel informatique, organismes communautaires, bibliothèques et autres lieux publics fermés)
- Les services considérés « non essentiels » ont dû fermer leurs portes, privant les jeunes d'un soutien informel
- Augmentation des crises et tensions familiales.
- Difficulté à rejoindre les jeunes en raison du couvre-feu
- Augmentation de la vulnérabilité des jeunes (restent dans des situations violentes faute d'options).
- Détresse psychologique et consommation.

PISTES D'ACTION

- **Pour se loger:** davantage d'appartements supervisés, offrir plus de soutien communautaire aux jeunes en logement, logements de transition, centre de crise, hébergements d'urgence (adaptés aux jeunes)
- **Pour se nourrir:** Offrir des boîtes à lunch à des endroits stratégiques
- **Pour se déplacer:** Bonifier le transport collectif, offrir des passes d'autobus aux jeunes via les écoles et Centres communautaires. offrir un service de navettes entre les services
- **Pour accéder et adapter les services aux besoins des jeunes de Montréal-Nord:** adapter les communications (langues, lieux, langage), mettre sur pied plus de clinique de proximité (sécurité et adaptation culturelle des services)
- **Pour développer une compréhension commune de l'itinérance et de la domiciliation précaire et arrimer les services:** sensibiliser au phénomène et à sa nature cachée, consolider le réseau local d'action contre l'itinérance. Les organismes n'ont pas à avoir un mandat strictement associé à l'itinérance puisque l'itinérance ne consiste pas seulement en l'absence d'un toit (domiciliation précaire - qui est souvent banalisé par les jeunes - fautes de ressources socioéconomiques).